

## Soudain une voix nouvelle...

Soudain une voix nouvelle vous parvient dans la confusion des voix du monde. Elle n'est certes pas plus haute que les autres, ne s'impose pas par la puissance ; elle crée tout autour d'elle un espace de pacification : si elle ne donne pas sens à la confusion, elle la modèle, la module, en tire des harmonies inconnues, nous permet d'y vivre.

Lorsque le poète Rémy Durand m'a fait parvenir *Les Témoins / Los Testigos*, premier recueil d'Ada Mondès, je savais, avant même de l'ouvrir, que j'y entendrais une voix de ce genre : comment pouvait-il en être autrement, puisque lui-même l'avait entendue ?

Cette voix, je l'ai entendue dès les premiers poèmes, témoins d'un monde qui nous parvient et nous construit par *toutes ces bribes qui nous traversent / les essais qui se racontent partout chaque jour, car JE est un monde de témoins...*

Soudain une voix témoigne : *JE*, en fragments multiples dans un monde en fragments, se charge de toutes les voix qui *ne racontent rien, disent tout à la fois*. Une voix, à travers la ville, le long des saisons de l'année, dit *le crachin d'automne, le ventre gluant de novembre, l'étendard sanglant* que Coca Cola déploie sur la ville en décembre.

Elle donne voix, la voix, aux quartiers de Paris, aux villes et aux mondes qui traversent les quartiers de Paris, entre pluie de sourires et pluie de cendre, entre un rêve vénitien et un cimetière sous les pavés.

Elle donne voix aux femmes et aux hommes de Paris, *clients aimantés au comptoir serveuse serf-veuse, fille en jupe avec un livre à la main dans le métro, sourires glacés, passants glaçants, visages incroyables, femme civilisée* qui cherche à débusquer *un homme sauvage*, aux vies banales où l'on cherche parfois l'autre, sans arrêt, en soi-même

...

Et cette voix témoigne en deux langues : *Les Témoins / Los Testigos* est un recueil bilingue. Moins texte et traduction que volonté d'articuler la diversité du monde par la diversité des langues, pour *regarder ses propres propos d'un œil étranger*, pour les lire *avec une bouche étrangère*, deux langues pour *continuer à rencontrer tous ces témoins que nous sommes dans notre langue commune, la langue du poème*.

...

Car c'est bien de poème qu'il s'agit, *Le poème comme réponse à ce qui est imposé*.

Qu'est-ce qui m'a tant bouleversé dans le recueil d'Ada Mondès?

La conscience douloureuse du monde ? L'approche sensible – je devrais dire en sympathie ? – de tout ce qui vit ou survit dans ce monde ? Le regard, attentif, timide... pénétrant ? La parole simple, accrochée aux banalités du monde, dans laquelle explose soudain une image inattendue qui dit le monde comme jamais ?

Ce qui m'a bouleversé ? C'est que ce recueil est "de la déchirure d'être", et qu'il veut dire pourtant que « dans le monde du chaos, la poésie est refuge / le monde blanc entre les mots ».